

## AVANT-PROPOS DE VÉRONIQUE PIASER-MOYEN.

J'ai rencontré Champika il y a longtemps.

Je pourrais dire que je l'ai rencontrée avant qu'elle ne naisse, quand elle n'était qu'un projet dont personne ne peut dire si elle en faisait partie. On pourrait longuement en débattre et commenter des décisions qui ne nous appartenaient pas et dont nous avons acquis la certitude aujourd'hui que nous les aurions prises de la même manière.

Pendant plus de trente ans, je n'ai plus pensé à ce petit bébé qui ne s'appelait d'ailleurs pas Champika.

Je l'avais oubliée jusqu'à ce mois d'octobre 2018 où j'ai découvert que les adoptions du Sri Lanka étaient issues d'un trafic d'enfants.

Lorsque j'ai retrouvé Champika, immédiatement quelque chose d'indéfinissable s'est tissé entre nous, chacune n'ayant de cesse de questionner l'autre dans la quête d'une explication, d'une vérité, d'une consolation.

Nous nous sommes retrouvées grâce à nos enquêtes communes.

Nous nous sommes retrouvées sur les plages du Sri Lanka.

Nous nous sommes retrouvées liées par un combat commun qui s'est traduit à l'été 2021 par le dépôt d'une plainte contre x pour obtenir la vérité sur ces adoptions illégales dont nous avons été victimes.

Lorsque j'ai demandé à Champika si elle serait d'accord pour que nous retranscrivions nos échanges dans un projet de livre, j'ai cru qu'elle allait nous laisser du temps pour réfléchir et prendre de la distance avec le témoignage que j'avais écrit l'année précédente dans « Ma fille, je ne savais pas... » aux Éditions City, mais il n'en a rien été, elle m'a répondu : « On commence quand ? ».

Nous avons donc commencé des séries d'entretiens téléphoniques que j'ai ensuite retranscrits fidèlement et chronologiquement.

Ce dialogue nourri de questions qui sont souvent restées sans réponses n'a été possible que parce que Champika n'est pas ma fille et que je ne suis pas sa mère.

## AVANT-PROPOS DE CHAMPIKA MACHEREL.

Véro, en 2016, j'ai pris conscience que ma vie ne pouvait plus grandir sans que je revienne sur les pas de mes origines, vers ma mère sri lankaise que je ne connaissais qu'à travers mes rêves. J'ai rapidement compris que mon adoption allait rimer avec trafic, fraude identitaire, adoption illégale. Soudain, le monde s'est enfermé dans une parenthèse et une immense colère m'a envahie.

Comment avez-vous pu, vous, parents adoptifs, laisser faire ça ? Comment n'avez-vous rien vu alors qu'on parle de milliers de bébés sri lankais issus d'un trafic ?

J'étais submergée par des questions dont les réponses m'étaient inaccessibles, car à cette époque j'étais un petit être vulnérable, tout juste arrivée sur cette terre. Quelle cruauté m'a-t-on fait vivre à peine née ?

Il était indispensable que je vous rencontre, vous les parents adoptifs, vous qui êtes les seuls témoins de mon histoire. J'ai besoin de comprendre, de vous pardonner, de m'engager avec vous sur ce chemin vers la justice et la paix.

Quand tu m'as proposé de retranscrire nos échanges dans un livre, cela a sonné comme une évidence. Il était temps de briser le silence, simplement, et de fermer une page de ma colère. Cette colère est toujours si présente, mais je sais maintenant que je ne reviendrai jamais en arrière. Il est néanmoins indispensable d'arrêter la machine insupportable des adoptions illégales. Alors je porte l'espoir que notre dialogue sera le témoignage d'un vécu qui ne doit plus se perpétuer.

Ce livre est aussi la mémoire de tout ce que nous avons traversé l'une et l'autre, en tant que mère adoptive et adoptée. Une mémoire transcrite que je garderai précieusement pour mes deux enfants. Ce sont eux avec leur puissance de vie insouciantes qui m'ont toujours tenu la main dans cette tempête infernale, en quête de vérité. Je leur dois de garder ces mots qu'à leur âge ils ne peuvent comprendre, mais qu'ils liront, peut-être, plus grands.